

moment, se tient caché dans notre demeure, et fait face aux affaires des saints répandus dans tout le monde. Mais les frères de Rome plus que les autres ressentent le bienfait de sa présence. Si vous voyiez quel concours ! Les hommes viennent à toutes les heures, comme s'ils étaient ou les clients du papa, ou les fermiers de ses domaines, ou comme s'ils avaient à traiter des affaires du Forum : les dames et les jeunes personnes font semblant de visiter ma mère, ou mon aïeule Priscilla, et ainsi elles sont admises dans les appartements intérieurs. Et nous, nous les recevons avec joie et nous leur tenons compagnie jusqu'à ce qu'elles soient réunies au nombre de quinze ou vingt, avec leurs servantes et leurs suivantes. Alors nous en donnons avis à notre bienheureux apôtre, qui se rend aussitôt au sanctuaire pour les recevoir, et nous les y accompagnons.

Le St. Vieillard ne se montre jamais fatigué : il est assis sur sa chaise les yeux tournés vers le ciel, et nous, nous approchons, le front incliné et nous lui baisons la main, qu'il tient ordinairement voilée sous l'orarium, dont il essuie ses larmes. Car, vous le savez, son visage, alors même qu'il sourit, porte presque toujours des traces de ses pleurs. Alors celles qui ont à lui parler en secret, se placent à sa droite, et en même temps nous prions pour notre sœur jusqu'à ce qu'elle s'agenouille pour l'imposition des mains. Quand toutes sont satisfaites, nous formons un cercle autour de notre père et nous écoutons ses avis. Le plus souvent il demande, si, parmi nous, il ne se serait point élevé de dispute, et il nous recommande la charité ; enfin, avant de nous séparer, il nous souhaite la paix de Jésus-Christ.

“ J'ai entendu Paul l'apôtre, dire qu'il n'a jamais vu un si grand concours de fidèles. Chaque jour, ceux qui s'étaient laissés séduire par les artifices de Simon, viennent trouver les apôtres pour confesser et manifester leurs actions, et un grand nombre de ceux qui étaient tombés dans les pièges du magicien, et qui avaient transcrit ses livres, les apportent et les brûlent en présence des frères. En un mot, ici se renouvelle, ce qui a lieu dans toutes les églises, lorsque Dieu les visite par ses ministres. (1)

“ Ce que fait Pierre dans notre maison, Paul le fait, ainsi que Lin, Clément et les autres dispensateurs des mystères de Dieu dans chaque église de Rome. Vous le savez, nous en avons beaucoup, Dieu soit loué, dans la région de la *Via lata*, sur l'Aventin, l'Esquilin, le Celius, dans le Trastevere, dans le territoire du Vatican, et ailleurs (2). Les apôtres nous recommandent le jeûne et la prière, et ils nous pressent de nous détacher du siècle. Mais je crains de vous attrister en vous faisant part de nos joies, qui surpassent tout sentiment. Eh bien ! sachez que ces roses ont aussi leurs épines, mais il y en a une surtout bien pénible, c'est que les bienheureux apôtres du Seigneur, en nous exhortant à la piété, nous laissent souvent entrevoir, que désormais leur carrière est achevée et quelquefois on dirait qu'ils prennent déjà congé de nous pour le ciel.

“ Maintenant que je vous ai fait participer à nos douleurs, je veux aussi vous communiquer quelque peu de nos consolations, en vous répétant les paroles, qu'aujourd'hui même, j'ai entendues de la bouche de Clément en présence de Pierre.

(1) Act. XIX. 17. 19. Les *constit. apostol.* parlent des livres de magie, composés par Simon.

(2) Nous faisons allusion aux églises qui subsistent encore à présent, et qui revendiquent une origine apostolique, comme Ste. Marie in *Via lata*, Ste. Prisque, St. Pierre aux Liens, St. Clément, etc.